

Risques financiers et pesticides

Comparaison entre le gagne-pain des cultivateurs de coton Bt et celui des cultivateurs de coton biologique en Inde du Sud.

Introduction

Une propagande à grande échelle maintient que les cultures génétiquement modifiées (GM) offrent un remède miracle pour l'éradication de la pauvreté et de la faim. En revanche, une analyse mondiale récente est arrivée à la conclusion que l'agriculture écologique, soit l'utilisation de technologies agroécologiques peu chères disponibles sur place, permet en fait d'atteindre les mêmes objectifs.

La pauvreté et la faim sont toujours largement répandues en Inde. La majorité de ces gens touchés par la faim et la pauvreté vivent dans des régions rurales, et leurs moyens de subsistance sont orientés vers l'agriculture. Environ 86% des agriculteurs indiens sont de petits exploitants possédant moins de 5 acres (2 hectares). L'exploitation agricole de près de 65% d'entre eux est en culture sous pluie et n'utilise aucun système d'irrigation.

Nous avons comparé les moyens de subsistance des petits cultivateurs de coton en culture sous pluie en Inde du Sud faisant pousser du coton Bt (coton Bt: variétés de coton génétiquement modifiées afin de produire une toxine insecticide) avec ceux des exploitants cultivant du coton biologique non-Bt. Ainsi, cette étude est une analyse comparative de deux méthodes agricoles très différentes: la culture de coton Bt allant de pair avec l'agriculture intensive aux engrais chimiques vs l'agriculture écologique à l'image des cultivateurs de coton biologique.

Notre but est de documenter les réalités de l'agriculture telle qu'elle est pratiquée en ce moment dans les régions cotonnières indiennes, et d'ainsi axer notre analyse sur le gagne-pain des cultivateurs de coton en tant que tels. Notre étude

n'est pas une analyse technique des rendements du caractère Bt génétiquement modifié pris hors de son contexte d'exploitation, mais bien une analyse des résultats auxquels les agriculteurs arrivent lorsqu'ils cultivent du coton Bt dans les conditions rencontrées par la plupart des agriculteurs en Inde (et dans les autres pays en développement), soit dans le cadre de petites exploitations pauvres pratiquant la culture sous pluie.

Des millions d'agriculteurs indiens dépendent des revenus générés par leur récolte annuelle de coton. La récolte de coton est de loin la source de revenus la plus importante de ces ménages, et dans presque tous les cas, elle est essentielle à la survie de la famille de l'agriculteur. En Inde, le coton constitue l'un des produits de base les plus importants du pays d'un point de vue économique, et il se trouve au centre des moyens de subsistance des plusieurs millions d'agriculteurs qui cultivent le coton chaque année. Le coton est l'un des principaux produits de base échangés sur les marchés mondiaux, avec une valeur totale à l'exportation d'environ 12 milliards USD, se rapprochant ainsi de la valeur totale à l'exportation d'une céréale de base aussi importante que le riz (statistiques de 2010 de la FAO).

Lorsque les champs de coton produisent une mauvaise récolte, comme ce fut le cas en 2009 avec la sécheresse, des millions d'agriculteurs indiens et leurs familles se retrouvent dans une situation économique très délicate. Cette étude de cas démontre la stabilité économique et les avantages que peuvent tirer les agriculteurs indiens de la culture de coton biologique sans OGM ni produits chimiques toxiques.

Résultats

Les résultats auxquels nous ont permis d'arriver nos entretiens en profondeur avec des cultivateurs de coton de l'Andhra Pradesh, un État de l'Inde du Sud, démontrent que:

1. Les coûts agricoles sont presque deux fois plus élevés pour les cultivateurs de coton Bt que pour les cultivateurs de coton biologique, tel que révélé par les données de septembre 2008 et d'octobre 2009. Ces dépenses plus élevées sont imputables au coût plus élevé des semences, aux pesticides, aux engrais et aux intérêts sur les prêts. Les frais plus importants sur les prêts sont la conséquence directe du coût plus élevé des facteurs de production utilisés par les cultivateurs de coton Bt.

2. Les cultivateurs de coton Bt continuent d'utiliser une quantité importante de pesticides chimiques variés, et plus particulièrement d'insecticides. Nous avons répertorié un total de 26 pesticides chimiques différents utilisés par les cultivateurs de coton Bt. Ceux-ci utilisent couramment des pesticides classifiés comme étant Extrêmement ou Très Dangereux par l'Organisation mondiale de la santé. Les cultivateurs de coton Bt subissent davantage de dommages dus aux organismes nuisibles que les agriculteurs de coton biologique, en raison des attaques soutenues des ravageurs secondaires et de la résistance au coton Bt développée par le ver de la capsule du cotonnier. Les cultivateurs de coton biologique comptent exclusivement sur les pesticides biologiques et sur la lutte naturelle contre les ravageurs, affectant ainsi peu de fonds à la lutte contre les organismes nuisibles tout en étant en mesure de se protéger contre les ravageurs efficacement.

3. Les bénéfices nets générés par le coton furent 200% plus élevés pour les cultivateurs de coton biologique que pour les cultivateurs de coton Bt au cours de l'année sèche 2009-2010, alors que la différence entre les cultivateurs de coton Bt et les cultivateurs de coton biologique ne fut pas significative pour l'année 2008-2009, au cours de laquelle les précipitations furent favorables à l'agriculture. Cette différence est principalement imputable aux coûts agricoles plus élevés supportés par les cultivateurs de coton Bt. Les indemnités reçues par les agriculteurs biologiques

sont relativement basses en comparaison avec la différence de coût; les indemnités jouent donc un rôle mineur dans cette différence.

4. Les rendements du coton ne diffèrent pas de manière significative selon qu'il s'agisse de coton Bt ou de coton biologique, même si lors de l'année 2008-2009 aux précipitations favorables à l'agriculture, le coton Bt atteignit un rendement légèrement plus élevé que le coton biologique (cette différence n'est pas statistiquement significative). Ce rendement légèrement plus important des exploitations intensives de coton Bt utilisant des engrais chimiques ne se traduit pas par des revenus plus élevés pour le cultivateur de coton Bt en raison des coûts agricoles élevés. Puisque le développement des semences de coton non-Bt est négligé, l'ensemble des semences de coton non-Bt fournies aux agriculteurs biologiques au cours de ces deux années provenait de vieux stocks, dont la qualité n'avait pas été vérifiée. Au cours de l'année sèche 2009-2010, les rendements du coton Bt chutèrent radicalement de 50%, alors que la baisse des rendements du coton non-Bt fut d'environ 30%, malgré la qualité présumée inférieure des semences.

5. Les cultivateurs de coton biologiques exploitent un nombre de cultures plus de deux fois plus élevé en dehors du coton au sein de leur exploitation agricole que les cultivateurs de coton Bt. Les bénéfices nets de l'exploitation agricole dans son ensemble furent 90% plus élevés pour les cultivateurs de coton biologique au cours de l'année sèche 2009-2010, et furent comparables pour les cultivateurs de coton Bt et les cultivateurs de coton biologique au cours de la période 2008-2009, favorable à l'agriculture.

6. En raison des coûts agricoles beaucoup plus élevés pris en charge par les cultivateurs de coton Bt et du manque de sécurité financière général des petits exploitants, la dette globale accumulée aux cours des années 2008-2009 et 2009-2010 par les cultivateurs de coton Bt fut 65% plus élevée que celle des cultivateurs de coton biologique non-Bt.

7. Au cours de l'année sèche 2009-2010, les bénéfices nets moindres réalisés par les

cultivateurs de coton Bt, additionnés à la dette accumulée en raison des coûts agricoles plus élevés, rendit les cultivateurs de coton Bt très vulnérables à l'insécurité financière et à l'échec. Durant cette année sèche, les moyens de subsistance (le rendement net après l'acquittement des dettes) des cultivateurs de coton Bt furent négatifs; en moyenne, ils se retrouvèrent avec une dette de 7'136 RS (roupies) par acre (120€ par acre).

8. Les agriculteurs biologiques, avec leurs coûts agricoles plus bas et leur dette en conséquence moins importante, se retrouvèrent avec un rendement net positif de 5 040 RS par acre (85 € par acre), même après une très mauvaise année sèche. Ceci entraîne une meilleure sécurité financière et des moyens de subsistance dont la valeur est 171% plus élevée pour les cultivateurs de coton non-Bt que pour les cultivateurs de coton Bt.

Conclusion

Nos conclusions démontrent clairement que, en se lançant dans une agriculture écologique d'un bon rendement économique, en diversifiant leur système de culture et en s'appuyant davantage sur leur communauté, les cultivateurs de coton non-Bt parviennent à des moyens de subsistance plus rentables et surs que les cultivateurs de coton Bt. Les cultivateurs de coton Bt, avec leurs coûts agricoles élevés, leur agriculture peu diversifiée faisant un large usage des engrais chimiques et leur dette importante, sont vulnérables et leurs ménages sont exposés à un risque élevé de faillite.

Dans l'ensemble, nos résultats démontrent que le coton Bt fait peser un risque financier important sur des petits exploitants pauvres pratiquant la culture sous pluie en Inde. Par ailleurs, le coton biologique est une option clairement favorable aux pauvres, en leur permettant de mieux gagner leur vie en milieu rural.

